



Hauts-de-France



COLLECTION THÉMA

Introduction d'un troupeau de brebis Shropshire dans les vergers basses tiges

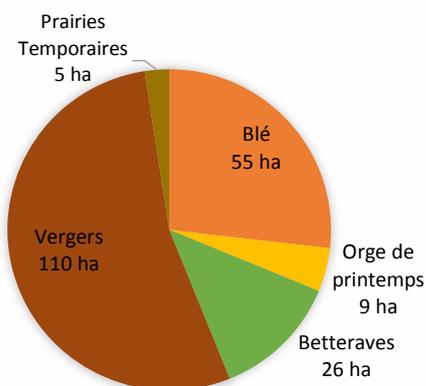
SCEA du Clos Bernard

“ Située au cœur du Valois, Sébastien Vanlerberghe mène un atelier grandes cultures couplé à des vergers basses tiges. Un troupeau de brebis a été créé pour **pâturer les vergers** afin de réduire l'impact sur l'environnement des produits phytosanitaires utilisés pour la production de pommes à cidre.”



ÉLÉMENT-CLÉ DE L'EXPLOITATION

Assolement 2014/2015



DONNEES REPERES

Main d'œuvre :

Sébastien + 3 salariés permanents (dont 1 salarié ovin) + 8 saisonniers pendant 3 semaines pour la récolte des pommes + aide bénévole de Guy, son père

Surfaces :

SAU : 204 ha

SFP : 5 ha de prairies temporaires + 110 ha de vergers

90 ha de cultures de vente dont 26 ha de betteraves, qui seront abandonnés avec le passage en agriculture biologique en 2017.

Production de pommes à cidre :

110 ha de vergers (moyenne 43 T/ha)

Production ovine (chiffres 2015) :

470 femelles de race Shropshire

Chargement apparent : 4 brebis/ha

Périodes d'agnelages : mars et mai

Prolificité adulte : 180%

PAT 30 mâles simples : 18.2 kg

PAT 30 mâles doubles : 13.7 kg

100% agneaux finis à l'herbe

Vente d'agnelles en élevage, de mâles à l'Aïd et d'agneaux de boucherie en direct



▶ TRAJECTOIRE D'ÉLEVAGE INNOVANT

LE PROJET DE GUY, 62 ANS ET SEBASTIEN, 28 ANS

“ IL FAUT PRODUIRE TOUT EN PRESERVANT LA QUALITE DE L'EAU... ”

« L'exploitation se trouve sur une nappe de captage. Il y avait des problèmes de qualité de l'eau liés à l'azote. Il fallait trouver des solutions. Nous avons réfléchi au sein d'un collectif de 12 agriculteurs, « Terre Avenir », pour trouver une stratégie de réduction des impacts azote et produits phytosanitaires. Suite à des échanges avec notre technicien arboriculture, et à des visites d'exploitations, nous avons décidé de franchir le pas et de mettre des brebis au milieu des pommiers. »

• Les dates et innovations-clés



ZOOM SUR...L'ANALYSE STRATÉGIQUE DE L'EXPLOITATION



LES INNOVATIONS ...POINT PAR POINT



• Une race respectueuse des vergers

La race Shropshire est une race d'origine anglaise. Les brebis ont la spécificité de ne pas toucher aux écorces des arbres, même sur de jeunes vergers. De plus, le pâturage des moutons a de nombreux effets bénéfiques sur le verger :



- **La tavelure** : baisse de l'inoculum ; les brebis mangent les feuilles qui tombent ou les dégradent par piétinement,
- **La cochenille et le puceron lanigère** : par le frottement des brebis le long des troncs,
- **Le carpocapse** : les fruits véreux tombés au sol, sont mangés au fur et à mesure,
- **Les mulots** : le piétinement des brebis dérange les mulots, ce qui évite des dégâts lors de la plantation de jeunes arbres,
- **Le lierre** : disparition du lierre dans les parcelles pâturées,
- **La ventilation** : en basses tiges les brebis mangent les feuilles du bas et remontent ainsi la hauteur de table, ce qui permet une meilleure ventilation du verger,
- **L'herbe** : le pâturage des brebis réduit le nombre de tontes annuelles des allées (environ 8 en traditionnel, 1 à 2 maximum avec les moutons).



• Une conduite en plein air intégral sur des vergers et des intercultures

Les brebis sont menées en plein air intégral. Les lots de mise bas pâturent des surfaces sans arbre, pour favoriser la surveillance, à proximité d'un tunnel. Les brebis agnelées restent en moyenne une journée en case dans cet abri et ressortent dans les vergers. Des intercultures, mélanges de graminées et de légumineuses, complètent la surface pâturée à partir de l'automne.



Cette organisation a nécessité :

- Des clôtures : fixes (grillage ou électrique) sur le pourtour des parcelles, et mobiles pour cloisonner et gérer le pâturage,
- Un abri : Un simple tunnel non isolé, afin de loger les brebis en cases d'agnelage et de réaliser les interventions au sec (tonte),
- Un système de contention attenant au tunnel,
- 2 chiens : notamment pour réaliser la difficile tâche de rassembler les animaux dispersés au milieu des vergers basse tige.



• Valorisation en direct d'une partie de la production

A proximité d'un bassin de consommation, il semblait opportun de développer un atelier vente directe. La commercialisation se fait sous forme de caissettes, sur l'exploitation.



LES INDICATEURS DE FONCTIONNEMENT DU SYSTÈME

1 Résultats économiques

La première économie est constituée par l'absence de désherbage chimique : pas de produit, pas de mécanisation et économie d'un salarié à temps plein pendant 1 mois.

Les 6 ou 7 tontes supprimées par an, engendrent également une économie importante de carburant (non chiffrée).

Indicateurs :
Economie désherbage chimique : 150 €/ha/an



2 Impact environnemental

La réduction des intrants a un impact sur l'environnement et la qualité de l'eau.

La gestion du troupeau ovin repose sur la recherche d'économie et d'autonomie de l'exploitation, via un système plein air intégral.

Indicateurs :
0 désherbage chimique
6 tontes mécaniques supprimées
Autonomie fourragère : 100%
0 kg concentré/brebis



3 Aspect travail

Le développement du troupeau a permis la création d'un poste supplémentaire sur l'exploitation. L'activité vente directe en caissettes apporte un contact avec le consommateur et permet de communiquer sur le métier d'éleveur. La conversion en agriculture biologique aura aussi un impact sur le bien être des salariés et des exploitants qui ne seront plus exposés au différents produits phytosanitaires.

Indicateurs : 1 salarié permanent supplémentaire
Contact avec les consommateurs



REGARDS CROISÉS

• Regard de l'éleveur



Sébastien Vanlerberghe
Éleveur dans l'Oise

Le métier d'éleveur ovin s'apprend...

« Aujourd'hui, nous sommes satisfaits de notre système qui nous paraît cohérent. Les premiers résultats, sur une variété très sensible à la tavelure, sont encourageants. En ce qui concerne l'atelier ovin, il faut apprendre à gérer l'animal, comprendre son fonctionnement. Pour cela se faire aider, conseiller auprès des personnes compétentes est un facteur de réussite. Ne pas hésiter à être curieux, aller voir ailleurs. Dans un système d'élevage à l'herbe, très dépendant des conditions climatiques, prévoir une solution de secours en cas de manque d'herbe ; les cultures dérobées dans nos régions sont l'une des solutions. Cependant, la gestion du pâturage n'est pas évidente. Il faut savoir anticiper, cela va venir avec le temps ! La conversion en agriculture biologique est un nouveau challenge très motivant pour l'avenir !! »

• Regard du conseiller



Stéphane PYPE
Conseiller INOSYS Réseaux d'élevage,
Chambre d'agriculture de l'Oise

Une synergie ovins/vergers

« L'innovation vient de la race importée du Royaume Uni, la Shropshire, qui permet un pâturage plus intensif des vergers et surtout des jeunes plantations. Les races locales qui attaquent les écorces ne sont pas adaptées. Le développement d'un nouvel atelier sur l'exploitation, sur des surfaces en herbe jusqu'alors gaspillées a permis la création d'un nouvel emploi et a de plus un effet bénéfique sur le verger et l'environnement. La triple performance, économique, environnementale et sociale, est ainsi atteinte. »

Document édité par l'Institut de l'Élevage

149, Rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idele.fr
Réf. : 00 16 301 011 - ISBN : 978-2-36343-737-2 - ISSN : 2416-9617
Conception : Institut de l'Élevage - Réalisation : Valérie Lochon (CRA APLC)
Crédit photos : Institut de l'Élevage, Chambres d'agriculture

Ont contribué à la rédaction de ce dossier :

Stéphane PYPE – Chambre d'agriculture Oise et Somme - stephane.pype@agri60.fr
Catherine Venineau-Delvalle - Chambre d'Agriculture de l'Aisne - Institut de l'Élevage - catherine.delvalle@ma02.org

Pour en savoir plus : www.inosys-reseaux-elevage.fr

INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.

Ce document a été élaboré avec le soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) et de la CNE.

